Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber: Service archéologique de l'État de Fribourg
Band: 2 (2000)

Artikel: Portalban, trésor monétaire... trésor d'histoires...
Autor: Bonny, David / Auberson, Anne-Francine
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-388989

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

David Bonny
Anne-Francine Auberson

Le trésor de Portalban est le plus important dépôt monétaire en or connu dans le canton de Fribourg pour l'époque gallo-romaine. Riche de dix-neuf aurei et de deux bronzes, il a probablement été enfoui peu après l'an 80 de notre ère.

Portalban, trésor monétaire... trésor d'histoires...

Prononcez le mot «trésor» et déjà les yeux pétillent, les sens s'émoustillent. Cette seule évocation suscite une excitation qui prend ses racines dans la perception que chacun a du mythe de l'aventurier intrépide en quête d'un trésor perdu. Qui n'a jamais rêvé de jouer les Indiana Jones et de fouiller le grenier de sa grand-mère pour y trouver un trésor de famille, ou de sortir de son jardin un lot de monnaies et de bijoux resplendissants? Le goût de la découverte est, semble-t-il, inscrit en chacun de nous, mais il y a trésor et trésor: tout dépend du regard que l'on porte sur l'objet. Ainsi, s'agissant des monnaies, le terme peut recouvrir des ensembles très différents, allant du simple petit pécule au trésor exceptionnel, en passant par la somme issue d'une importante transaction. Heureusement, pour nous archéologues, l'attrait d'un trésor ne se limite ni au sensationnel, ni même à son caractère précieux; son intérêt majeur réside dans le fait qu'il reflète une circulation monétaire et révèle par conséquent une page d'histoire d'une région.

Circonstances de la découverte

Le 24 avril 1900, à la faveur de travaux forestiers sur les grèves du lac de Neuchâtel (fig. 1), un trésor composé de dix-huit monnaies en or et de deux en bronze[1], toutes datées du Ier siècle apr. J.-C. – du règne de Tibère à celui de Titus – fut découvert à l'ouest de la commune de Portalban[2]. Enfouies à une profondeur de 15 à 20 cm, ces monnaies étaient dispersées dans le sable sur une surface d'environ un mètre carré.

Fig. 1 Endroit présumé de la découverte

Grâce à la diligence de leur inventeur, M. Jérôme Delley, elles furent rapidement confiées à M. Max de Techtermann, conservateur du Musée d'art et d'histoire de Fribourg (MAHF), qui leur trouva naturellement une place de choix dans la collection numismatique cantonale. M. l'abbé François Ducrest, professeur et président de la commission cantonale de numismatique, le premier, se chargea de les identifier. Des fouilles très peu exhaustives, réalisées plus tard à cet endroit ne donnèrent aucun résultat.

Au printemps 1939, nouvelle surprise: une habitante de Portalban découvre à son tour et pratiquement au même endroit une monnaie en or de l'empereur Vespasien[3]. Cette dernière trouvaille fait-elle partie du trésor de 1900? Aucun élément ne permet de le certifier, mais la coïncidence reste troublante. La découverte de monnaies en or étant un phénomène rare, il paraîtrait surprenant que les trouvailles de 1900 et de

1 La Liberté 12.05.1900; IAS 1900, 148; AEF 1185; La Liberté du 27 mai 1900 rapporte que l'un des bronzes est un Vespasien et que l'autre, en très mauvais état, est probablement un Caligula. Peu avant la mise sous presse de cet article, nous avons par hasard retrouvé l'une de ces deux monnaies qui font partie de la collection du MAHF; il ne s'agit en fait ni d'un Caligula ni d'un Vespasien, mais d'un as d'Auguste frappé à Nîmes entre 10 et 14 de notre ère (RIC I², 52, 159).

2 Coordonnées topographiques reconstituées et approximatives: CN 1164, 562 000/195 440.

3 AMC Agenda du Conservateur 13.01.1948; lettre du 19.03.1996 de Mme A. Collomb, fille de l'inventeur, adressée à D. Bonny.

1939 constituent deux découvertes archéologiquement distinctes. L'absence de contexte précis, qui nous donne le sentiment que ces monnaies ont été enfouies au milieu de nulle part, est également un élément qui nous fait privilégier l'interprétation d'un seul et même ensemble. Mais il ne faut pas a priori exclure l'hypothèse de l'existence d'un trésor et d'une monnaie isolée ou encore de cachettes multiples dans un périmètre restreint; on citera l'exemple de Martigny, où dix-neuf aurei ont été découverts dans deux boutiques contiguës de la basilique, en deux lots distincts de quatorze et de cinq pièces[4]. Si tel est le cas à Portalban, le Vespasien de 1939 pourrait être le seul rescapé d'un second dépôt.

Malgré tout et même si les preuves manqueront toujours pour confirmer l'une ou l'autre de ces deux hypothèses, nous concluons préférentiellement à l'existence d'un seul trésor se composant de dix-neuf aurei (fig. 2) et de deux bronzes, ce qui constitue à ce jour la plus importante découverte de monnaies romaines en or sur territoire fribourgeois.

Les découvertes de monnaies en or dans le canton de Fribourg

La trouvaille de Portalban n'est pas isolée dans le canton; elle s'inscrit à côté d'une série de onze monnaies d'or datées entre la fin du Ier siècle av. J.-C. et le début du IIe siècle apr. J.-C. (fig. 6).

Si l'on confronte lieux de découverte et tracés attestés de route, on constate que tous ces aurei semblent avoir été découverts le long de la route romaine et de son dense réseau de voies secondaires (fig. 5) qui traversaient le Plateau suisse depuis le nord vers Soleure (Salodurum) puis Avenches (Aventicum), avant de bifurquer vers le lac Léman soit par Yverdon (Eburodunum) en direction de Nyon (Noviodunum), Genève (Genava) et Lyon (Lugdunum), capitale des Trois Gaules, soit par Moudon (Minnodunum) en direction du Grand-Saint-Bernard et de l'Italie. Le lien entre routes ou voies fluviales et trouvailles monétaires n'est plus à démontrer: c'est logiquement dans les centres économiques ainsi que le long des axes de communications, par lesquels la monnaie, en l'occurrence l'or, circulait en échange de biens (exportations) ou de travail (salaires) que se sont dispersés monnaies isolées ou trésors cachés.

Les aurei de Portalban

A proximité de l'endroit de découverte du trésor, aucun vestige autre qu'une anse en bronze représentant Mercure, mise au jour en 1927 n'a été dégagé[5]. Malgré tout, le contexte archéologique environnant est loin d'être pauvre. A Gletterens, aux lieux-dits Fin de Gros Bois et Pré de Riva par exemple, ont été exhumées tuiles et céramiques. Au Rachy, à St-Aubin, les ruines d'un établissement romain sont attestées. Enfin, n'oublions pas le site majeur de l'occupation romaine du territoire qu'est Avenches, située à environ huit kilomètres à vol d'oiseau, et les nombreuses villae implantées alentour, dont celles de Châtillon/La Vuarda, Bussy/Vuillemena, Vallon/Sur Dompierre, Avenches/Le Russalet ou Morat/Combette, pour ne citer que les principales.

Fig. 2 Les aurei de Portalban

Composition

Le trésor renferme donc dix-neuf aurei dont les dates de frappe s'étendent de 15 à 80, soit du règne de Tibère à celui de Titus. Entre ces deux dates, l'année 64 marque un tournant dans l'histoire monétaire et il faut distinguer les frappes antérieures à 64 de celles qui sont postérieures. En effet, cette année-là, Néron procède à une réforme monétaire qui consiste à abaisser le poids des monnaies d'or. Ainsi, à partir d'une même quantité de métal précieux, on peut désormais frapper un nombre plus important de pièces, certes plus légères, mais de même valeur nominale. L'importance de cette réforme se mesure au fait que les monnayages antérieurs, plus lourds, sont rappelés dans les ateliers

4 Wiblé, F., Le trésor d'aurei de Martigny (Valais), AS 15, 1992, 122-128.

5 Peissard, N., Carte archéologique du canton de Fribourg, Fribourg, 1941, 79.

Fig. 3 Rome, la Louve et les Jumeaux

Fig. 4 Victoire sur une ciste

Fig. 5 Voies romaines fouillées (en vert) et aurei découverts dans le canton; 1 Portalban; 2 Frasses; 3 Vesin; 4 Granges-de-Vesin; 5 Murist; 6 Attalens; 7 Galmiz; 8 Murten; 9 Villarepos

pour y être refondus. Dans notre dépôt, seuls trois aurei sont antérieurs à la réforme: un Tibère, un Claude et un Néron.

Les seize frappes restantes se répartissent entre Néron (4), la période dite «de la crise» (2) et les Flaviens (10).

Les aurei post-réforme de Néron se caractérisent par l'exclusivité du type Iuppiter Custos, prééminence avérée en 1990 déjà, lors du recensement pour l'ensemble de la Gaule des trouvailles d'or isolées[6]. Notons encore que cet inventaire soulignait la proportion élevée des Néron post-réforme dans le numéraire d'or en circulation, proportion due à la production accrue de l'atelier de Rome et à la diffusion rapide des émissions.

Les deux frappes de Galba sont du même type, celui de la couronne civique, symbole de l'accession au pouvoir et de la paix restaurée.

Fort de ses dix exemplaires, le monnayage flavien est majoritaire à Portalban. Les types des revers sont variés, mais convergent vers une certaine idée de propagande. Vespasien (69-79), associant ses fils Titus (79-81) et Domitien (81-96), cherche, en se réclamant et en reprenant à son compte le programme de propagande d'Auguste, à établir et asseoir une permanence de la dynastie flavienne à travers les personnifications de l'éternité (Aeternitas) et de l'espoir (Spes); il s'efforce, par la diffusion des types de Roma et de la Louve allaitant les Jumeaux légendaires, Romulus et Rémus (fig. 3), motifs présents sur l'une des faces de l'Ara Pacis d'Auguste, de propager l'idée politique de la restitution de Rome au peuple romain, après les incendies et les destructions subies sous Néron; il glorifie la paix retrouvée après les guerres civiles de 68-69 et la guerre de Judée en 70-73 (Pax, Victoria) (fig. 4) et enfin, il prône un programme agricole qui assure richesse à l'empire (personnage tourelé portant des fruits, Cérès).

6 Callu, J.-P. et Loriot, X., La dispersion des aurei en Gaule romaine sous l'empire, (L'or monnayé II, Cahiers Ernest-Babelon 3), Juan-les-Pins, 1990, 92.

7 Il serait naturellement très intéressant de dresser un inventaire exhaustif des trésors similaires et de procéder à la comparaison des coins. Ce travail de longue haleine n'est malheureusement pas envisageable dans un tel cadre. Ceci dit, le lecteur comprendra que cette notice ne prétend pas à l'exhaustivité.

8 RIC I², 135.

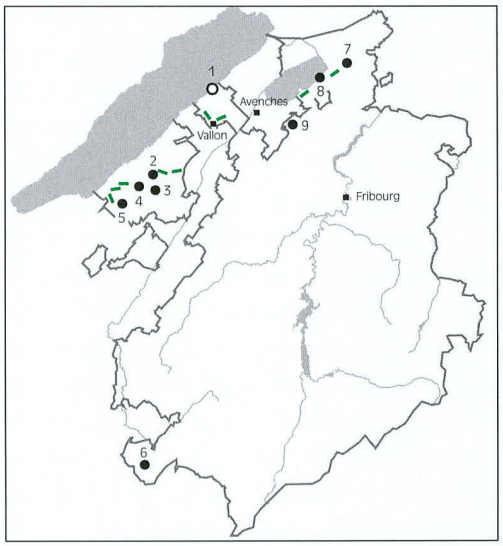
9 Meissonnier, J. et Dhénin, M., Trésor de monnaies romaines en or découvert à Seurre (Côte-d'Or), Revue Numismatique XXXIII, Paris, 1991, 253-262.

10 En fait, le montant versé au soldat représentait environ le quart de la solde totale (déduction des frais de nourriture, d'équipement et d'habillement). Corbier, M., Salaires et salariat sous le Haut-Empire, in Les «dévaluations» à Rome: époque républicaine et impériale 2, (Collection de l'Ecole française de Rome 37), Rome, 1980, 61-101, plus précisément 68. De plus, nous savons que les soldes étaient normalement payées en deniers, plutôt qu'en or. Aubin, G., L'or romain dans l'ouest de la Gaule: circulation et stagnation, Revue Archéologique de l'Ouest I, Rennes, 1984, 89-119, plus spécialement 91.

Le trésor: type et datation

Face à un trésor se posent toujours les mêmes questions. Est-ce un trésor de circulation ou de thésaurisation? Quelle est l'identité de son possesseur et comment ces monnaies sont-elles arrivées à l'endroit de leur découverte? Le trésor a-t-il été perdu ou caché et quand l'a-t-il été? Répondre à ces questions relève de l'impossible défi; néanmoins, nous nous proposons d'exposer quelques réflexions qui, nous l'espérons, lèveront un peu le voile sur l'histoire de l'or monétaire dans notre région[7].

La distinction entre trésors de circulation et de thésaurisation réside dans le fait que les premiers se font l'écho de la masse monétaire disponible à un moment précis alors que les seconds sélectionnent sur une longue durée les monnaies les plus lourdes et les plus titrées. La composition du dépôt de Portalban est-elle le reflet du stock monétaire en circulation ou non? D'une part, les frappes post-réforme constituent, sur une période de quinze ans, avec seize monnaies sur dix-neuf, les 4/5 de l'ensemble. Les trois monnaies antérieures, soit le 1/5 rési-



COMMUNE	LIEU-DIT	DATE DE DÉCOUVERTE	INVENTAIRE	AUTORITÉ	ATELIER	POIDS	RÉFÉRENCES	DATATION
Attalens	Dans le voisinage	Avant 1863	Perdue	Domitien	-	-	RIC -	81-96 apr. J.-C.
Frasses	Benguezin	1881	MAHF 1995.30	Trajan pour Tibère	Rome	7,180 g	RIC II, 311, 821	107 apr. J.-C.
Galmiz	Gassenfeld	Entre 1869 et 1941	HMM -	Trajan	Rome	7,241 g	RIC II, 264, 294var.	112-114 apr. J.-C.
Granges-de-Vesin	-	Avant septembre 1863	MAHF 1995.17	Néron	Rome	7,195 g	RIC I², 154, 71	67-68 apr. J.-C.
Morat	-	Avant 1923	HMM -	Auguste	Lyon	7,8 g	RIC I², 55, 206	2 av.-4 apr. J.-C.
Morat	-	Au XIXe siècle?	HMM -	Vespasien	Rome	7,2 g	RIC II, 24, 92	75 apr. J.-C.
Murist (ou Franex)	Dans le voisinage de la Tour de la Molière	Avant février 1873	Perdue	Vitellius	Espagne	-	RIC I², 268, 15	69 apr. J.-C.
Vesin	Dans le voisinage	Avant 1852	MRA M 1935	Néron	Rome	7,185 g	RIC I², 154, 66?	66-68 apr. J.-C.
Villarepos	Entre le mur d'enceinte et Villarepos	Fin 1895	MRA M 1093	Auguste	Rome?	7,739 g	RIC I², 61, 273	29-27 av. J.-C.
Villarepos	Entre le mur d'enceinte et Villarepos	Fin 1895	MRA M 1105	Auguste	Rome?	8,019 g	RIC I², 59, 262	32-29 av. J.-C.
Villarepos	Entre le mur d'enceinte et Villarepos	Fin 1895	MRA M 1108	Auguste	Espagne	7,866 g	RIC I², 48, 107	18 av. J.-C.

Fig. 6 Aurei découverts dans le canton

duel, parmi lesquelles l'aureus au revers PONTIF MAXIM de Tibère, qui a fait l'objet d'une émission massive et d'une diffusion proportionnelle, font partie des émissions lourdes ayant échappé à la refonte et étendent la fourchette de datation de l'ensemble de près de 50 ans. D'autre part, l'état de conservation des monnaies est globalement très bon, bien qu'une usure croissante soit sensible dans la netteté des portraits et des détails de l'iconographie ainsi que dans le relief des lettres des légendes: les monnaies récentes paraissent avoir plus circulé que les monnaies les plus anciennes. Si l'on compare le poids moyen théorique de l'aureus (7,39 g)[8] à celui des seize aurei post-réforme de Portalban, on constate qu'avec leur poids de 7,28 g, ils s'insèrent dans la fourchette des poids moyens (7,25 à 7,40 g) établis pour d'autres trésors ou collections. La perte de poids peut donc être qualifiée de normale, voire même de faible pour un numéraire qui, de par l'essence de son métal, n'était pas voué à une circulation intensive. Nous aurions donc affaire à un trésor de circulation, contenant trois aurei de thésaurisation.

Enfin, l'intervalle de 65 ans entre l'aureus le plus ancien (Tibère: 15-37) et le plus récent (Titus: 80) plaide-t-il pour une épargne sur un tel laps de temps? Certainement, non. Nous pensons, avec d'autres[9], que le monnayage d'or circulait peu et que l'usure inhérente était par conséquent minime. Le numéraire de Portalban n'échappe pas à la règle et nous avons ainsi affaire à un dépôt homogène, mais qui, pour toutes les raisons énoncées plus haut, ne peut, à notre avis, se satisfaire d'une interprétation figée, arrêtée à l'un ou l'autre type de trésor, caractérisation forcément réductrice.

L'identité du propriétaire d'un tel trésor apporte également son lot d'interrogations. Qui pouvait être en possession d'un tel montant? Un marchand avec le fruit de son commerce, un soldat fort de sa solde (stipendium)[10], un brigand avec le résultat de son larcin? Qui d'autre que le propriétaire lui-même pourrait répondre à cette question? Reste que dix-neuf aurei équivalent à 1900 sesterces ou 7600 as. Pour se donner une idée de ce que représentait ce montant, il suffit de savoir que pour se nourrir, une personne devait disposer d'environ huit as par jour. Le pécule de Portalban constituait donc la somme nécessaire à trois personnes pendant un peu plus de 300 jours. Mais les dépenses de la vie quotidienne pour les denrées alimentaires de base étaient assurées par le numéraire de bronze (sesterce, dupondius et as) et l'emploi du monnayage d'or ne se justifiait que pour des achats plus exceptionnels!

Date de l'enfouissement

La monnaie la plus récente a été frappée en 80 apr. J.-C, ce qui nous donne la date à partir de laquelle le trésor a pu être enterré; c'est le terminus post quem, qui n'est pas nécessairement identique à la date d'enfouissement. Plusieurs éléments nous permettent de différencier et surtout de proposer l'une ou l'autre datation du dépôt. Tout d'abord, entre la date de frappe et le moment où la monnaie est dans les mains de son possesseur, il s'écoule inévitablement un certain laps de temps. L'usure est également un élément déterminant. Peu perceptible à Portal-

aureus	denier	sesterce	dupondius	as
1	25	100	200	400
	1	4	8	16
		1	2	4
			1	2

11 Delamare, F., Le frai et ses lois, (Cahiers Ernest-Babelon 5), Paris, 1994, 65: l'examen des poids de pièces prélevées en circulation montre que la perte de poids est proportionnelle à la durée de circulation.

12 Fellmann, R., La Suisse gallo-romaine: cinq siècles d'histoire, Lausanne, 1992, 53.

13 LRD 92/R3100.

14 Lerat, L., Les trésors de monnaies romaines en Franche-Comté, Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est 19, Dijon, 1968, 149.

15 Baron, A., Archives historiques et archéologiques ou recueil de Monumens, Documens et autres pièces relatives à l'Histoire de la Suisse antique, du moyen âge et des temps modernes, Ms. N° 2.98.1 et 2.

16 Loriot, X. et Nony, D. (dir.), Corpus des trésors monétaires antiques de la France V, 2, Paris, 1988, 28 n° 37: découverte datant d'avant 1927.

ban, elle nous incite à penser à un dépôt de peu postérieur à 80, sauf si l'on garde à l'esprit que l'or circulait peu. Le faible déficit de poids que nous avons enregistré nous ferait abonder également dans le même sens[11]. L'absence d'aurei de Domitien auguste (81-96) est un autre argument en faveur d'un enfouissement précoce de notre pécule. Enfin, l'environnement archéologique, rarement connu, fait ici également défaut; les circonstances de cette ancienne découverte n'ont pas permis toutes les observations que l'on ferait actuellement dans un contexte «normal» et n'apportent aucun élément de chronologie relative. Compte tenu de tous ces facteurs, le dépôt des aurei de Portalban a dû se faire au tout début des années 80 de notre ère.

Perte ou dépôt volontaire?

Nous n'excluons pas a priori la perte accidentelle, mais nous n'en apporterons jamais la preuve. S'agissant d'un enfouissement, il est toujours délicat et souvent hasardeux d'en préciser et même d'en expliquer les motifs. Quels événements peuvent être à l'origine d'un dépôt? Les mobiles d'un tel acte sont du ressort tant d'événements tels qu'instabilité politique, brigandage ou désordre économique que de faits d'ordre privé, qui forcément nous échappent. Ranger l'enfouissement des aurei de Portalban dans la série des trésors liés à un ou des événements historiques connus et relatés dans les sources antiques est une gageure. Toutefois, la guerre menée entre 83 et 85 par Domitien contre les Chattes, tribu germanique de la région du Taunus, qui, selon R. Fellmann[12], aurait entraîné sur le territoire de la Suisse romaine une activité militaire conséquente et nécessité des préparatifs logistiques impliquant notamment la réfection des voies de communication et des ponts dont semble-t-il celui du Rondet, pourrait constituer un indice. Or, pour la période qui nous intéresse, l'analyse dendrochronologique[13] a identifié, répartis sur trois piles du pont, quatre pieux dont l'abattage est daté des environs de 80 apr. J.-C., ce qui suggère une réparation ponctuelle normale, mais est loin de constituer une preuve de réfection d'envergure à mettre en relation avec les préparatifs d'une guerre. Nous restons malgré tout impuissants à définir les raisons de l'enfouissement de Portalban. Si l'on cache des monnaies, c'est en principe avec l'assurance de venir les récupérer.

Catalogue

Tibère
Lyon, aureus, 14-37
A/ TI CAESAR DIVI - AVG F AVGVSTVS
Tête de Tibère laurée à droite; grènetis
R/ PONTIF - MAXIM
Personnage féminin assis sur un trône tenant un sceptre et un rameau d'olivier; grènetis
RIC I², 95, 29
Inv. MAHF 1995.10: AV; 7,649 g; 19,6/18,6 mm; 180°.

Claude
Rome, aureus, 46-47
A/ TI CLAVD CAESAR AVG PM TR P VI IMP XI
Buste de Claude lauré à droite; grènetis
R/ SPQR / P.P / OBCS
Inscription sur trois lignes dans une couronne de chêne (Corona civica); grènetis
RIC I², 123, 40
Inv. MAHF 1995.11: AV; 7,770 g; 18,8/18,3 mm; 220°.

Néron
Rome, aureus, 60-61
A/ NERO.CAESAR.AVG.IMP.
Tête de Néron à droite; grènetis
R/ PONTIF.MAX. - TR.P.VII COS.IIII.PP / EX = SC
Virtus, armée et casquée, debout à gauche, le pied droit posé sur casque et armes, tenant une lance et un ceinturon avec l'épée; grènetis
RIC I², 151, 25
Inv. MAHF 1995.12: AV; 7,625 g; 19,3/18,2 mm; 180°.

Néron
Rome, aureus, 65-66
A/ NERO CAESAR - AVGVSTVS
Tête de Néron laurée à droite; grènetis
R/ IVPPITER - CVSTOS
Jupiter, torse nu, assis sur un trône à gauche, tenant le foudre et un long sceptre; grènetis
RIC I², 153, 52
Inv. MAHF 1995.13: AV; 7,353 g; 17,9/17,5 mm; 180°.

Néron
Rome, aureus, 65-66
A/ NERO CAESAR - AVGVSTVS
Tête de Néron laurée à droite; grènetis
R/ IVPPITER - CVSTOS
Jupiter, torse nu, assis sur un trône à gauche, tenant le foudre et un long sceptre; grènetis
RIC I², 153, 52
Inv. MAHF 1995.14: AV; 7,298 g; 20,2/18,5 mm; 180°.

Néron
Rome, aureus, 65-66
A/ NERO CAESAR - AVGVSTVS
Tête de Néron laurée à droite; grènetis
R/ IVPPITER - CVSTOS
Jupiter, torse nu, assis sur un trône à gauche, tenant le foudre et un long sceptre; grènetis
RIC I², 153, 52
Inv. MAHF 1995.15: AV; 7,265 g; 19,5/18,2 mm; 180°.

Néron
Rome, aureus, 65-66
A/ NERO CAESAR - AVGVSTVS
Tête de Néron laurée à droite; grènetis
R/ IVPPITER - CVSTOS
Jupiter, torse nu, assis sur un trône à gauche, tenant le foudre et un long sceptre; grènetis
RIC I², 153, 52
Inv. MAHF 1995.16: AV; 7,266 g; 18,3/17,7 mm; 180°.

Pourquoi notre inconnu n'est-il pas venu rechercher son bien, à notre plus grande satisfaction, il faut bien le reconnaître? N'a-t-il simplement pas su retrouver l'endroit de sa cachette ou est-il mort? Autant de questions sans réponses.

Comparaison avec d'autres trésors

L'interprétation d'un enfouissement monétaire ne prend sa pleine mesure que si on le replace dans le contexte qui a présidé à son dépôt et dans celui d'autres trésors monétaires. Nous avons vu que le dépôt des aurei de Portalban ne peut être rattaché de façon convaincante à un événement historique attesté. Aussi, seule entre en ligne de compte la comparaison avec d'autres ensembles enfouis, qui se fait alors avec des trésors ayant un même terminus et surtout une composition similaire. Or, les dépôts d'aurei du Ier siècle sont peu nombreux et surtout mal connus, selon qu'ils sont dispersés ou partiellement conservés, peu documentés ou publiés lacunairement. Le trésor de Boussières (Doubs, F)[14], par exemple, découvert en 1718, illustre bien ces propos: «...plus de 100 [monnaies d'or]... toutes de Tybère, de Claude et de Néron, avec différens revers, parmi lesquels il y en avoit de rares (sic)» sans aucune autre précision. Plus près de chez nous, dans le canton de Vaud, A. Baron[15] relate deux découvertes avenchoises opérées l'une au Moyen Age, l'autre au XVIIe siècle. Il s'agit dans les deux cas d'un nombre d'aurei indéfini et aux termini indéterminés. Ainsi, le nombre de pièces n'est souvent pas établi et la date d'enfouissement ne peut donc être avancée. Nous avons malgré tout pu recenser deux découvertes, en Suisse et en France, dans la région Rhône-Alpes, qui réunissent les critères de comparaison requis. Il s'agit des trésors de Martigny (Valais) et de Saint-Pantaléon-les-Vignes (Drôme, F)[16]. Les similitudes entre les deux trésors de Martigny et de Portalban sont assez surprenantes. Mis à part le contexte de découverte très différent (zone urbaine et campagne), leur ressemblance est frappante à plus d'un titre. Pour commencer, le nombre d'aurei est identique, dix-neuf dans chacun des dépôts. Leur composition présente également une grande parenté. Malgré l'absence de Tibère et de Claude, l'ensemble de

Galba
Rome, aureus, 68
A/ IMP SER GALBA AVG
Tête de Galba à droite; grènetis
R/ SPQR /./ OBCS
Inscription sur deux lignes dans une couronne de chêne (Corona civica); grènetis
RIC I², 241, 164
Inv. MAHF 1995.18: AV; 7,184 g; 18,6/18 mm; 200°.

Galba
Rome, aureus, 68
A/ IMP SER GALBA AVG
Tête de Galba à droite; grènetis
R/ SPQR / OBCS
Inscription sur deux lignes dans une couronne de chêne (Corona civica); grènetis
RIC I², 241, 164
Inv. MAHF 1995.19: AV; 7,146 g; 18,4/17,9 mm; 180°.

Vespasien
Rome, aureus, 72-73
A/ IMP CAES VESP AVG PM COS IIII
Tête de Vespasien laurée à droite; grènetis
R/ NEP - RED
Neptune debout à gauche, le pied droit posé sur un disque et tenant un sceptre et une proue de navire; grènetis
RIC II, 20, 46
Inv. MAHF 1995.20: AV; 7,321 g; 19/18,3 mm; 180°.

Vespasien pour Domitien césar
Rome, aureus, 74-75
A/ CAES AVG F DOMIT COS III
Tête de Domitien laurée à droite; grènetis
R/ PRINCEPS - IVVENTVT
Spes debout tenant une fleur et de l'autre main relevant un pan de sa robe; grènetis
RIC II, 41, 233
Inv. MAHF 1995.21: AV; 7,326 g; 21/20,3 mm; 180°.

Vespasien
Rome, aureus, 75
A/ IMP CAESAR - VESPASIANVS AVG
Tête de Vespasien laurée à droite; grènetis
R/ PON MAX - TRP COS VI
Victoria debout à gauche sur une ciste mystique, entourée de deux serpents et tenant une couronne; grènetis
RIC II, 24, 92
Inv. MAHF 1995.22: AV; 7,263 g; 21,1/19,7 mm; 200°.

Vespasien
Rome, aureus, 75-79
A/ IMP CAESAR - VESPASIANVS AVG
Tête de Vespasien laurée à gauche; grènetis
R/ AETER - NITAS
Aeternitas debout à gauche tenant les têtes du soleil et de la lune; à ses pieds, un autel; grènetis
RIC II, 28, 121
Inv. MAHF 1995.23: AV; 7,293 g; 19,9/18,8 mm; 180°.

Vespasien pour Titus césar
Rome, aureus, 75-79
A/ T CAESAR IMP VESPASIAN
Tête de Titus laurée à droite; grènetis
R/ PAX - AVGVST
Pax assise à gauche sur un trône, tenant une branche d'olivier et un sceptre transversal; grènetis
RIC II, 39, 212
Inv. MAHF 1995.24: AV; 7,331 g; 19,8/18,4 mm; 200°.

Martigny a livré six Néron (cinq à Portalban), un Galba et un Othon (deux Galba) ainsi qu'onze Flaviens (dix). Quant au type des revers, on notera, comme dans notre ensemble, la présence incontournable du Iuppiter Custos néronien et du type à la couronne civique de Galba. L'échantillonnage des revers flaviens, sans être conforme, entérine les conclusions que nous avons pu exposer plus haut sur la volonté propagandiste de Vespasien en ce qui concerne notamment la paix (Pax, Victoria) et la prospérité (Annona, Fortuna, Cérès) pour l'empire. Enfin, le terminus d'enfouissement est de 79 à Martigny contre 80 à Portalban.

On ne peut soutenir la même comparaison entre notre dépôt et celui de Saint-Pantaléon-les-Vignes, faute de publication exhaustive de ce dernier. Mais pour se convaincre de leur ressemblance, il suffit de mentionner le nombre d'aurei, la composition et la datation de l'ensemble: dix-huit aurei aux effigies de Néron, Galba, Othon, Vespasien, Titus, Domitien, avec un terminus sous les Flaviens (Domitien?).

En bref

L'étude du dépôt de Portalban, nous l'avons vu, suscite de nombreuses questions auxquelles nous n'avons pu apporter que des réponses partielles. Fruit d'une épargne, salaire d'un fonctionnaire ou solde d'un vétéran avenchois, encaisse d'un marchand venu de cette colonie flavienne ou d'ailleurs, voire encore rapine de brigand, peut-être perdu, mais plus certainement enfoui, consciencieusement à un endroit choisi ou précipitamment au bord d'une route ou au pied d'un arbre, le trésor de Portalban ne nous dévoilera sans doute jamais ses secrets les plus intimes. Il a néanmoins livré son timide apport à l'histoire du Ier siècle de cette région qui se trouve à la périphérie d'Avenches, fraîchement érigée au rang de colonie, et de Vallon, dont la villa, encore modeste, atteindra au IIe siècle l'opulence qu'on lui reconnaît aujourd'hui. Il reste encore, heureusement, bien des histoires à découvrir et à décrypter afin de parfaire nos connaissances sur ce coin de pays au riche passé archéologique, qui fait resurgir ses trésors au gré des constructions ou tout simplement – et le dépôt de Portalban en est un exemple indéniable – au gré du hasard...

Vespasien pour Titus césar
Rome, aureus, 77-78
A/ T CAESAR IMP - VESPASIANVS
Tête de Titus laurée à droite; grènetis
R/ // COS VI; grènetis
Roma casquée, assise à droite sur deux boucliers, tenant une lance; à gauche et à droite, un oiseau voletant; à ses pieds, la louve allaitant Romulus et Rémus; grènetis
RIC II, 37, 194
Inv. MAHF 1995.25: AV; 7,285 g; 19,7/18,4 mm; 200°.

Vespasien pour Titus césar
Rome, aureus, 77-78
A/ T CAESAR IMP - VESPASIANVS
Tête de Titus laurée à droite; grènetis
R/ // COS VI; grènetis
Roma casquée, assise à droite sur deux boucliers, tenant une lance; à gauche et à droite, un oiseau voletant; à ses pieds, la louve allaitant Romulus et Rémus; grènetis
RIC II, 37, 194
Inv. MAHF 1995.26: AV; 7,376 g; 19,3/18,2 mm; 200°.

Vespasien
Rome, aureus, 79
A/ IMP CAESAR VESPASIANVS AVG
Tête de Vespasien laurée à droite; grènetis
R/ TR POT X - COS VIIII
Personnage féminin tourelé, debout à droite, tenant un long sceptre vertical et des fruits; grènetis
RIC II, 27, 116
Inv. MAHF 1995.27: AV; 7,269 g; 19,5/18,9 mm; 180°.
Portalban 1939

Titus
Rome, aureus, 79
A/ IMP TITVS CAES VESPASIAN AVG PM
Tête de Titus laurée à droite; grènetis
R/ TRP VIIII IMP XIIII COS VII
Cérès assise à gauche, tenant des épis de blé et une torche; grènetis
RIC II, 117, 8 (var.)
Inv. MAHF 1995.28: AV; 7,297 g; 19,5/18,9 mm; 180°.

Titus
Rome, aureus, 80
A/ IMP TITVS CAES VESPASIAN AVG PM
Tête de Titus laurée à droite; grènetis
R/ TRP IX IMP XV COS VIII PP
Dauphin enroulé autour d'une ancre; grènetis
RIC II, 119, 26
Inv. MAHF 1995.29: AV; 7,262 g; 19,2/18,6 mm; 180°.

Pour en savoir plus

Bonny, D., Etude iconographique des monnaies impériales en or du premier siècle ap. J.-C. découvertes dans le canton de Fribourg, Mémoire de licence présenté à la Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg (Suisse), Fribourg, 1995

Callu, J.-P. et Loriot, X., La dispersion des aurei en Gaule romaine sous l'empire, (L'or monnayé II, Cahiers Ernest-Babelon 3), Juan-les-Pins, 1990

Abb. 1 Der mutmassliche Fundort

Abb. 2 Die Aurei von Portalban

Abb. 3 Roma und die Wölfin mit Romulus und Remus

Abb. 4 Victoria auf einem kultischen Korb

Abb. 5 Verteilungskarte der im Kanton gefundenen Aurei und archäologisch erfasste römische Strassen (grün)

Abb. 6 Im Kanton Freiburg gefundene Aurei

Zusammenfassung

Der Münzschatz von Portalban wurde am Strand des Neuenburgersees zu Beginn des Jahrhunderts durch Zufall entdeckt. Er umfasst 19 Aurei und zwei Bronzemünzen. Damit ist er der bisher wichtigste Fund römischer Goldmünzen auf Freiburger Boden. Diese Münzen sind während des 1. Jh. n. Chr. geprägt worden, während der Regierungszeiten der Kaiser Tiberius (14-37), Claudius (41-54), Nero (54-68), Galba (68-69), Vespasian (69-79) und Titus (79-81). Die Prägedaten reichen von 15 bis 80. Der Münzschatz hat also nicht vor 80 n. Chr. versteckt werden können. Was hat wohl den Besitzer dazu veranlasst, sich von diesem grossen Betrag zu trennen? Immerhin handelt es sich um einen Wert von 1900 Sesterzen, wovon drei Personen etwas mehr als 300 Tage leben könnten. Das Deponieren dieses Schatzes lässt sich mit keinem bekannten historischen Ereignis in Beziehung bringen. Vielleicht aus Angst, das Geld zu verlieren oder bestohlen zu werden, hat der Eigentümer seine Ersparnisse etwa am Fusse eines Baumes oder nahe einer Strasse versteckt, in der Hoffnung, sie wieder hervorzuholen, sobald die Umstände es erlaubten. Zu seinem Unglück, aber zu unserm Vorteil, hat er sein Gut nicht mehr bergen können. Auf den ersten Blick hochinteressant, stellt dieser Fund doch mehr neue Fragen als er beantwortet. Gerne hätten wir den Besitzer besser kennen gelernt. War er Händler, Soldat oder Strassenräuber? Weshalb hat er den Schatz ausgerechnet hier draussen, an einem offenbar durch nichts besonders gekennzeichneten Ort verborgen? Weshalb kehrte er nicht zurück? Fand er den Ort nicht mehr oder musste er vorher sterben? Auch andere Fragen gehen uns durch den Kopf. Doch manchmal muss man bescheiden bleiben und sich sagen: Er hat sein Geheimnis mit ins Grab genommen.